

Pour un christianisme et pour une catéchèse de la grâce¹

La grâce n'est pas un objet de conquête. Elle ne se fabrique pas. Elle ne se mérite pas. Elle est ce qui est donné. Qu'est-ce que nous avons que nous n'ayons reçu ? Nous sommes redevables de tous les bons samaritain(e)s qui nous ont éduqués, aidés, guéris, relevés, ...

1. La grâce au cœur de l'humain

- Pour repérer la grâce au cœur de l'humain, on peut analyser le mot grâce – un mot de la langue – et tous les termes apparentés : *grâce à*, ..., *gratuit*, *gratis*, *gratitude*, *gratifier*, *gracier*, *gracieux*, *agréer*, *gré*, *agrément*, *agréable*, *gracile*. Tous ces termes parlent de la vie. Ils désignent un champ relationnel où il y a de la gratuité, du don, du pardon, de la liberté, du plaisir, de la beauté, de la non-violence. Ils disent les conditions de la joie et du bonheur.

- Dans les sociétés primitives, avant le commerce, avant le troc, les biens circulaient sous la modalité du don : un donner / recevoir / rendre où le « rendre » est aussi un don². Aujourd'hui encore, la relation première aux autres reste le don.

- Le don nous traverse de toutes parts : considérons, à cet égard, la vie de famille, le bénévolat sans lequel la société s'écroule, l'aide humanitaire, le don du sang, les cadeaux (« il ne fallait pas » - « ce n'est rien »), le travail auquel on s'adonne avec soin, les « données » gratuites sur internet (par exemple, Wikipédia), jusqu'au commerce lui-même où il y a toujours du « par-dessus le marché ».

- En catéchèse, il est important d'apprendre à aiguïser le regard pour qu'il puisse repérer le don dans le quotidien de nos vies.

- Heureux celui (celle) qui a dans sa vie au moins une personne dont il (elle) a l'assurance d'en être toujours accueilli, écouté, aimé, sans condition, sans le mériter, sans devoir payer. Cette grâce-là est précieuse entre toutes.

2. La grâce de Dieu

- Dieu, dans la foi chrétienne, se révèle et se fait connaître précisément comme cet espace de grâce dans lequel on est accueilli, aimé, sans condition, sans le mériter, sans devoir payer. C'est de Dieu que l'on tient non seulement la grâce d'exister, mais celle d'exister sous un regard aimant. « J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni le présent ni l'avenir... Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu » ; pas même notre péché. Cette grâce-là est l'habit de lumière que « bons et méchants » reçoivent à l'entrée de la salle des noces (Mt 22,1-14). Enfiler cet habit de lumière, c'est se laisser revêtir par le regard de Dieu.

- Toute assemblée chrétienne commence par l'ouverture de cet espace de grâce : « La grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint Esprit soient avec vous » « Jésus se tint au milieu d'eux et leur dit : la paix soit avec vous » ;

¹ Il y a d'autres figures du christianisme comme le christianisme principalement de la Loi, ou le christianisme principalement de la militance, avec leurs qualités comme aussi leurs limites ou leurs travers. Le christianisme de la grâce est sans doute celui qui est le mieux adapté au monde sécularisé pour favoriser l'émergence d'un christianisme post-séculier, à travers et au-delà de la sécularisation.

² Cf. Marcel MAUSS, *Essai sur le don*, 1925.

Jacques GOBOUT, *l'Esprit du don*, La découverte, 1992 ; *Ce qui circule entre nous*, Seuil, 2007.

Cf. Les chercheurs du MAUSS : *Mouvement Anti-Utilitariste dans les Sciences Sociales*

- Il n'y a pas de Dieu du mal. L'origine est la bonté. Cette bonté originelle est plus originelle que le péché dit originel. « Dieu vit que cela était bon, très bon » Le mal existe mais il ne fait pas partie de l'origine.

- La création est donation : « Voici que je vous donne » (Gn 1,29). Cette grâce originelle de la création n'est pas confinée dans le passé ; elle se déploie dans le temps, aujourd'hui et demain. « De Lui, nous avons reçu grâce après grâce » (Jn 1,16) jusqu'à l'extrême : « Il les aima jusqu'au bout ». Il y a la grâce de la création, la grâce du salut et de la recreation, et encore la grâce de le savoir, la grâce de la foi. Cette histoire de la grâce nous destine à une fin heureuse ; la vie en abondance, la vie éternelle. La création gémit dans les douleurs de l'enfantement, et ce qui vient est sans commune mesure par rapport à ce qui a été. (cf. Rm 8,22).

- La mission : « ce que nous avons vu, ce que nous avons entendu et touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons afin que vous soyez en communion avec nous et notre communion est avec le Père de Jésus-Christ, et nous vous l'annonçons pour que votre joie soit complétée » (1 Jn 1,1-4). Le christianisme est un hymne à la joie ; on y entre comme dans une danse, encore faut-il qu'un espace s'ouvre, qu'une main se tende qui invite à emboîter le pas et à se joindre à la ronde³.

3. Vivre de la grâce de Dieu aujourd'hui, notamment dans le champ catéchétique

Propositions pour aujourd'hui : quatre domaines d'excellence que l'on peut désigner par quatre termes mobilisateurs :

a. L'hospitalité. - Passer de l'hostilité à l'hospitalité. L'aptitude à entrer en conversation et à se faire des amis. « Il n'y a pas de plus grand amour que de disposer (poser) sa vie pour que des amis adviennent » (Jn 15,13). Ce qui suppose l'audace, sans moyen de puissance, de se porter vers autrui, de s'en laisser accueillir, en disant « La paix soit avec vous ». Partout où vous entrez dites : « Paix à cette maison ; mangez et buvez ce que l'on vous servira. Guérissez les malades et dites : le royaume de Dieu s'est approché » (Lc 10, 1-11).

-Il est opportun aujourd'hui de sortir de la division « croyants / non-croyants ». *Tutti fratelli*, tous chercheurs de vrai, de bien, de beau.

b. Le soin. « Je vois l'Eglise comme un hôpital de campagne après la bataille » (François). Savoir repérer les blessures de tous ordres et les panser. Le soin n'est pas seulement thérapeutique ; il peut désigner aussi le souci du travail bien fait : « travailler avec soin » au service de tous. On se soucie de l'autre par le soin que l'on met à toutes choses.

c. La beauté. Une théologie de la grâce invite au combat incessant pour la beauté : beauté de l'environnement, du cadre de vie, des lieux de rencontre et de culte. La beauté désarme. La vie, au-delà de toute perspective moralisante, est appelée à être une œuvre belle, originale et admirable, fruit de la grâce qui travaille en nous. La catéchèse est appelée à contribuer à cette culture de la beauté.

d. L'accompagnement dans le domaine de l'initiation chrétienne. Si la foi est précieuse, alors la proposition de la foi et l'accompagnement dans l'initiation chrétienne doivent être menés avec le plus grand soin. Le terme « accompagnement » est celui-là même qui est utilisé pour dire la relation entre les disciples et Jésus-Christ. La catéchèse est la main tendue qui invite à se joindre à la ronde.

André Fossion sj

andre.fossion@lumen-vitae.be

Le 28 juin 2025

³ Cf. Le verbe grec περιχόρευω appliqué à la vie trinitaire signifie « danser autour de ».